



PARIS

HISTOIRE DU SOLDAT

Théâtre de Poche-Montparnasse

Histoire du soldat, une fable musicale datant de 1917 de Charles-Ferdinand Ramuz et du compositeur Igor Stravinsky, raconte la perte d'un jeune homme pour se construire un avenir meilleur que celui auquel il peut prétendre. Fabian Wolfrom joue un soldat inspiré au milieu de sept musiciens sur la petite scène du théâtre de Poche-Montparnasse.



Théâtral magazine : On ne vous voit pas souvent au théâtre...

Fabian Wolfrom : J'en ai fait à Avignon au Chêne Noir. Mais je fais quand même beaucoup plus de télévision et de cinéma. Alors quand Stéphane Druet, le metteur en scène, m'a laissé un message en me demandant si j'avais envie d'en refaire, c'était l'occasion. Je ne connaissais pas la pièce, seulement son auteur Ramuz et j'ai découvert l'histoire le lendemain en répétitions. Pour moi, c'était d'abord l'occasion de faire du théâtre mais j'ai eu de la chance de tomber sur une pièce qui a du sens.

Qu'est-ce qui vous a plu dans cette histoire ?

Sa simplicité.

C'est très faustien ; vous jouez un personnage, le soldat, qui vend son âme, représentée par son violon, contre la connaissance.

Mais pas n'importe quelle connaissance. Ce qu'il veut, c'est connaître l'avenir. Mais ça pourrait être beaucoup d'autres choses. Là, c'est un peu orienté sur l'aspect matériel : il a l'impression

de se hisser au-dessus des autres en accédant à des choses auxquelles les autres n'ont pas accès. Il échoue.

Ce n'est pas la critique du matérialisme ; c'est surtout un conte qui nous dit qu'on peut changer...

Il échoue, il s'aperçoit qu'il a fait une erreur mais il replonge d'une autre façon. C'est là que c'est intéressant.

Il veut toujours plus. Il a compris que l'argent ne ferait pas son bonheur, il jette tous ses biens et veut revenir en arrière, récupérer son violon et séduire la fille du roi...

L'essentiel de la pièce, ce n'est pas de faire la critique du matérialisme ; c'est surtout un conte qui nous dit qu'on peut changer, que dans une même vie, on n'est pas toujours la même personne.

Justement, vous-même, comment vous voyez-vous dans quelques années ?

J'aimerais monter mes propres projets. Il y a une sorte de motivation qui naît de toutes les expériences que j'ai eues au théâtre comme au cinéma. Et puis une émulation à voir beaucoup de mes copains se lancer dans leurs propres réalisations.

On assiste à un renouvellement du théâtre aujourd'hui. Est-ce qu'il y a des gens parmi ceux qui émergent qui vous inspirent ?

Je vois beaucoup de spectacles et je suis beaucoup de metteurs en scène. Mais il y en a surtout deux dont je trouve le parcours remarquables : Alexis Michalik et Yann Reuzeau.

*Propos recueillis par
Hélène Chevrier*

■ *Histoire du soldat*, de Ramuz et Stravinsky, mise en scène de Stéphane Druet, avec Fabian Wolfrom
Théâtre de Poche-Montparnasse,
75 boulevard du Montparnasse
75006 Paris, 01 45 44 50 21,
jusqu'au 16/07